

Dissertation : *La malade imaginaire*

Sujet : Dans la scène 3 de l'acte III du *Malade imaginaire*, Béralde dit à son frère : « J'aurais souhaité de pouvoir un peu vous tirer de l'erreur où vous êtes, et, pour vous divertir, vous mener voir sur ce chapitre quelqu'une des comédies de Molière ». Dans le cadre de votre Parcours « Spectacle et comédie », vous répondrez sous la forme d'une dissertation à la question suivante : Pensez-vous comme Béralde que la comédie du *Malade imaginaire* peut à la fois « tirer de l'erreur » et « divertir » le public ?

Etape 1 : j'analyse le sujet

plan dialectique qui présente les deux enjeux du sujet : « tirer de l'erreur » et « divertir » et qui propose dans un axe III de dépasser l'enjeu pour définir la comédie

une comédie ?

un spectacle ?

Le *Malade imaginaire* ?

Sujet : Dans la scène 3 de l'acte III du *Malade imaginaire*, Béralde dit à son frère : « J'aurais souhaité de pouvoir un peu vous **tirer de l'erreur** où vous êtes, et, pour vous **divertir**, vous mener voir sur ce chapitre quelqu'une des **comédies de Molière** ». Dans le cadre de votre **Parcours « Spectacle et comédie »**, vous répondrez sous la forme d'une dissertation à la question suivante : Pensez-vous comme Béralde que la **comédie** du *Malade imaginaire* peut à la fois « **tirer de l'erreur** » et « **divertir** » le public ?

Présenter une thèse critique particulière et donner des arguments pour la soutenir : formulez votre hypothèse dès le début de votre travail.

Molière cherche avant tout à faire rire : le spectacle et la parodie concluent la pièce.

ou

Molière fait une satire grinçante de ses contemporains : il condamne la dévotion et la vanité.

Formuler la problématique :

Comment le divertissement comique peut être aussi un moyen non seulement pour instruire les hommes mais corriger leurs mœurs

Mobiliser ses connaissances :

Le parcours : spectacle et comédie

Le Malade imaginaire

Le théâtre :

La mise en scène :

Histoire littéraire :

Molière :

Analysez les mots précisément

<p>Divertir</p> <p>Amuser, plaire Changer d'état d'esprit Comique gratuit Pureté du comique ?</p> <p>Insuffisance du comique ? « castigat ridendo mores » Inconvenance du rire ? du divertissement sans but moral ? Le rire doit-il être honnête ? coupé de situation malhonnête ? malheureuse ? = rire jaune, rire ironique</p>	<p>Tirer de l'erreur</p> <p>Réprimander Réformer, corriger Effacer, réparer = châtier ? et réparer ?</p> <p>Préface de Tartuffe : « Le Devoir de la Comédie étant de corriger les Hommes, en les divertissant ; j'ai cru que dans l'emploi où je me trouve, je n'avais rien de mieux à faire, que d'attaquer par des peintures ridicules les vices de mon Siècle. » = rôle moralisateur ? = prise de conscience salvatrice ? = excuse morale, argument de vente royal ?</p>
<p>Un rire gratuit ? euphorique ? Farce : genre théâtral = grossièreté, allusions scatologiques, mimes, pantomimes</p> <p>Carnaval : renversement temporaire des rôles sociaux, des codes moraux</p> <p>Caricature euphorique : déformation et exagération d'un détail visuel d'un personnage pour en montrer le ridicule (les accessoires de Toinette-médecin)</p>	<p>Un rire satirique ? Satire : un archétype blâmable ? un vice révélé ? une cible attaquée ? <u>Cibles</u>: Les médecins, les pères tyranniques, les mariages forcés et d'intérêt Remède /guérison : un malade guérie ? Vertu/vice Caricature satirique : distorsion entre ce qui est montré exagéré, déformé et la réalité pour montrer l'écart entre des jugements opposés (le latin, langue savante / le latin galimatias et sottises)</p>
<p>Une comédie pour divertir par...</p> <p>Comique : caractère, situation, mots, gestes Topos du valet comique ; du type du père autoritaire et tyrannique ; topos du mariage conclusif des comédies = parodie, scènes burlesques Spectacle : mise en scène, mise en abyme, illusion, fiction Comédie-ballet : Intermèdes, prologues, chants, danses (Charpentier et Beauchamp)</p>	<p>Une comédie pour tirer de l'erreur par ...</p> <p>Catharsis/purgation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Instruire par l'image, l'exemple, le contre-exemple: montrer un chemin vertueux, fuir le vice (enjeu didactique) - Thérapeutique du rire, principe actif pour corriger les passions
<p>Registre comique et burlesque</p>	<p>Argumentation indirecte : registre didactique, épictique, satirique</p>

Organiser le plan à partir de la pb : **Comment le divertissement comique peut être aussi un moyen non seulement pour instruire les hommes mais corriger leurs mœurs**

Certes Molière construit une comédie pour divertir en proposant une comédie classique, dans laquelle il multiplie les parties chantées, dansées autour d'un personnage type, caricature comique d'un malade hypocondriaque.

Toutefois on ne peut pas restreindre la lecture de cette comédie à un comique purement gratuit. Molière propose aussi un but satirique pour instruire les lectures par le ridicule des vices, voire corriger ces vices. La cérémonie finale est la mise en abyme du spectacle comique comme remède aux excès et aux folies humaines.

Donc on peut profiter du spectacle de la comédie pour entrevoir la force comique de Molière : le comique est un but en soi, la farce et fantaisie sont un temps suspendu qui rend la douleur et les impostures tolérables.

Introduction : remettez dans l'ordre les différentes étapes de cette introduction :

Le 10 février 1673, en pleine période du carnaval, Molière donne sa première représentation d'une comédie-ballet conçue avec le compositeur Charpentier. Soucieux de gagner les faveurs royales, Molière semble, comme il l'annonce dans sa préface de son *Tartuffe*, chercher à plaire et instruire. Mis en scène pour le théâtre du Palais-Royal, *Le Malade imaginaire* est un spectacle grandiose qui mêle comédie, ballet, commedia dell'arte et farce pour composer un divertissement complet. L'intrigue s'organise autour des désirs d'Argan, un hypocondriaque acariâtre et égoïste décidé à marier sa fille, Angélique, à un jeune médecin pour s'assurer une proximité quotidienne et attentive avec le corps médical. Seul Béralde semble apte à raisonner son frère pour rendre la paix à son foyer, envahi par les médecins, les saignées et les lavements. Dans la scène 3 de l'acte III, il dit à Argan: « J'aurais souhaité de pouvoir un peu vous tirer de l'erreur où vous êtes, et, pour vous divertir, vous mener voir sur ce chapitre quelqu'une des comédies de Molière ». Cette réplique évoque la fonction divertissante du comique et la perspective didactique et satirique d'une comédie. *Le Malade imaginaire* serait non seulement une source de rire mais aussi une satire correctrice des mœurs, un remède efficace contre les passions, puissances trompeuses de la dévotion médicale et de l'hypocrisie des médecins. Nous nous demanderons ainsi comment le divertissement comique peut être aussi un moyen non seulement pour instruire les hommes mais corriger leurs mœurs. Nous montrerons dans un premier temps que la pièce est une comédie qui apporte plaisir et divertissement, puis nous montrerons dans un second temps que ce spectacle comique a aussi pour but de corriger les hommes de leurs ridicules.

a) Présentation du contexte, de l'auteur, de l'œuvre..... b) Présentation de l'extraitc) Problématique ou projet de lectured) Plan.....

Certes, oui, c'est vrai Molière nous divertit par un spectacle comique

1. Molière construit une comédie pour divertir

Tout d'abord Molière, comme le souligne Béralde, propose une comédie pour divertir son public. Il utilise un genre léger, fantaisiste pour décrire la vie quotidienne des contemporains. En effet, Molière choisit donc des personnages à l'opposé des dramaturges tragiques parmi ses contemporains pour construire une intrigue familiale, dans une maison bourgeoise. Argan est un père de famille autoritaire et hypocondriaque opposé au mariage de sa fille, Angélique, avec un jeune garçon pour qui elle a de l'inclination, Cléanthe. Malade imaginaire, il choisit un époux pour sa propre santé, un médecin au nom prémonitoire, Diafoirus. Pour compléter la liste des personnages de comédie, Molière met en scène une domestique, Toinette, complice des jeunes gens pour dénouer les obstacles médicaux et réaliser un mariage heureux avec la bénédiction paternelle. Les spectateurs sont ainsi entraînés dans une intrigue rassurante et habituelle : famille, amour, complicité bienveillante mènent à un dénouement heureux. Pour donner à la comédie une dimension spectaculaire attrayante et à la mode en cette année 1673, Molière s'associe à Charpentier pour composer chant et musique qui agrémentent l'intrigue principale, la complète ou la répète sous un autre ton, avec d'autres personnages. La noblesse des ballets et des chants s'associe à un rire honnête qui respecte la bienséance attendue au XVIIe siècle. Cette comédie devenue comédie-ballet fait dominer un registre comique, euphorisant et confortable. Les spectateurs assistent donc à un spectacle qui alterne danses, chants et saynètes autour d'une intrigue amoureuse et familiale, le plaisir du divertissement semble pouvoir l'emporter dans une comédie respectueuse des règles attendues.

a) Alinéa b) Connecteur logiquec) Idée directriced) Exemple-procédée) Explicationf) Retour sur l'idée directrice et la problématique générale.....

Certes, oui, c'est vrai Molière nous divertit par un spectacle comique

1. Comme le souligne la réplique de Béralde, il s'agit pour Molière de construire une comédie : les éléments de la comédie assure le divertissement. Pièce classique

2. Molière multiplie les procédés pour divertir. Molière crée un comédie principale et des spectacles enchâssés pour dépayser les spectateurs : personnage hors intrigue principale Polichinelle (intermède), un personnage de la commedia dell'arte ; ou des personnages-comédiens de l'intrigue principale dans la pastorale. Pièce baroque

3. Molière assure un divertissement comique en ridiculisant un type de personnage : l'hypocondriaque (I,1). Le personnage est tellement outré qu'il n'est qu'une déformation du réel. La caricature d'un homme hypocondriaque, amateurs de lavements et de clystères crée un comique de caractère qui ne semble pas pouvoir inquiéter les spectateurs. Loin du réel, Argan assure le comique et le divertissement.

La comédie-ballet maintient l'attention du spectateur en proposant des situations dépayantes et divertissantes. L'enchaînement des saynètes et des spectacles contribuent à transformer l'espace dramatique = multiforme, dynamisme, ton enjoué et plaisant, succession rapide autour d'un personnage type, Argan. L'hypocondrie du personnage structure l'intrigue et crée des situations comiques propres à provoquer le rire des spectateurs. = un archétype blâmable ? un contre-exemple qui illustre une leçon de morale pour indiquer le chemin à suivre ?

II. Mais la comédie a aussi pour but de « tirer de l'erreur »

La comédie n'est pas qu'un divertissement. « Se divertir » c'est aussi devenir différent au sens étymologique et de se détourner d'une pensée première : comme le suggère Béralde il s'agit de « tirer de l'erreur » celui qui regarde le spectacle. Non seulement montrer une voie pour un bon comportement mais aussi guérir pour corriger les mœurs.

1. La pièce agit comme un miroir pour les spectateurs : Béralde montre à Argan ce qu'il faut faire comme Molière montre les vices qu'il faut fuir. Par déduction le spectateur suit le comportement moral et social à suivre. Il apprend à fuir les vices en regardant l'effet ridicule.

2. Le rire agit aussi peut-être comme un remède d'après Béralde. Il s'agit de corriger les mœurs : la perspective satirique agit contre une cible donnée, rend le public complice. Le public qui rit bénéficierait d'un rire thérapeutique = catharsis ou purgation des passions ? Dévotion d'Argan et vanité des médecins = enjeu moraliste de la comédie ?

3. La satire est mise en abyme dans l'intermède finale, la saynète est un remède pour Argan // la comédie est un remède pour les spectateurs

Conclusion

= Les puissances trompeuses et les passions entraînent une démesure nuisible à l'équilibre de la famille et de la société. Le burlesque met à jour l'écart entre un jugement qui s'appuie sur des fictions (déguisements, répliques latines, cérémonie) et la réalité (incompétence, mortalité élevée et enterrement)

ou

= finalement la comédie purge les passions = une parodie n'est pas sérieuse, la purgation des passions devient aussi objet de rire et est parodiée à son tour ? Au même niveau que les lavements, pour Molière ne s'agit-il surtout pas de rire et d'accepter la pure comédie comme façon de penser, de proposer une parenthèse burlesque et carnavalesque

III. Donc c'est le comique qui crée la réflexion : une autre façon d'envisager le pire, la mort, l'immoralité

1. **La farce avant tout** : montrer le ridicule de la juxtaposition du vocabulaire du lavement et de la science, de la morale, de l'épique, du lyrisme = le burlesque (comiques de mots et de gestes).

2. **La parodie permet de montrer l'invalidité des discours vaniteux** : décrédibiliser le discours médical (Purgon//Toinette), le discours hypocrite (Béline//Angélique). La construction de l'intrigue oblige les spectateurs à faire des ponts et des parallèles entre les scènes pour saisir l'enjeu parodique et critique. La parodie ridiculise les vaniteux et les hypocrites

3. **Le dénouement est une comédie, c'est la comédie qui dénoue les nœuds et les problèmes terrifiants.** = éternité de la comédie ?

= Les puissances trompeuses et les passions entraînent une démesure nuisible à l'équilibre de la famille et de la société. Le burlesque met à jour l'écart entre un jugement qui s'appuie sur des fictions (déguisements, répliques latines, cérémonie) et la réalité (incompétence, mortalité élevée et enterrement). La comédie poursuit la réflexion quand la morale est absente, que le réel impose la violence et la démesure. Une cérémonie burlesque et parodique vaut mieux qu'un enterrement et des pleurs. Ce n'est pas le réel, certes, c'est une illusion éphémère, certes. C'est une comédie, un moment de joie et de divertissement qui permet de continuer tout en n'étant pas dupe et ne pas oublier que c'est immoral et odieux.

ou

III. Est-ce dévalorisant de juste rire ?

1. **Un bon moyen d'éviter la censure, un argument commercial ? Une comédie a deux buts** comme l'indique Béralde qui semble se référer à cette sentence latine inspirée d'Horace dans son *Art poétique* : « castigat ridendo mores ». Le chemin que nous montre la comédie est un chemin vertueux : Angélique s'oppose à Béline ; Béralde s'oppose à Argan. Le vice est châtié et la vertu récompensée.

2. **La farce, juste pour rire.** On peut se demander si Béralde ne feint pas d'omettre que les comédies font une part importante au rire farcesque : obscénité, scatologie, grossièreté

3. **Un spectacle total : impunité du rire du carnaval et du renversement éphémère des codes** = parenthèses des codes sociaux et des impératifs moraux « se jouer la comédie », une « fantaisie », « carnaval autorise cela ». Jubilation du rire du carnaval

= finalement la comédie purge les passions = une parodie n'est pas sérieuse, la purgation des passions devient aussi objet de rire et est parodiée à son tour ? Au même niveau que les lavements, pour Molière ne s'agit-il surtout pas de rire et d'accepter la pure comédie comme façon de penser, de proposer une parenthèse burlesque et carnavalesque.

Conclusion

Béralde se retrouve le porte-parole de Molière. Il résume dans cette réplique de l'acte III, scène 3, l'objectif qu'il se fixe à travers ses comédies. *Le Malade imaginaire* est une pièce définissant son art dramatique. La comédie entrecoupée de saynètes, de danses et de chants trouve sa cohérence dans l'articulation de ces différents temps de la pièce. Les personnages-comédiens ou metteurs en scène font entendre un écart entre les différents espaces dramatiques proposées par un jeu vertigineux de mise en abyme. La pièce est un spectacle total, dynamique qui entraîne les spectateurs dans un spectacle de la comédie et amène à observer comment le comique fonctionne. Les différents comiques contribuent à entraîner les spectateurs dans un divertissement euphorique et dépayant tout en proposant une complicité contre l'autoritarisme, les dévotions et la vanité. L'enjeu satirique amène les spectateurs à réfléchir aux folies humaines. Plus qu'instruire ou corriger, le rire semble surtout rendre supportable le spectacle des violences. La comédie au dénouement heureux se juxtapose aux portraits terrifiants des médecins avides et vaniteux, aux pères autoritaires et violents, aux femmes hypocrites et vénales. Molière propose une réflexion qui fédère par le rire contre des personnages odieux. La critique est vive et acérée, sans concession d'autant plus efficace que nous nous amusons avec Molière contre ces folles figures de la démesure humaine. Rire de soi-même comme Béralde le propose à Argan dans l'intermède finale serait donc la meilleure des voies pour un équilibre raisonnable des passions.